

CUB : 34 communes au lieu de 27

COOPÉRATION INTERCOMMUNALE

Sept communes pourraient rejoindre la communauté urbaine. Ce n'est qu'une hypothèse de travail mais elle fait son chemin

JEAN-PAUL VIGNEAUD

jp.vigneaud@sudouest.fr

La commission départementale de coopération intercommunale de la Gironde se réunira la semaine prochaine. À cette occasion sera présentée la première mouture du schéma départemental intercommunal, un schéma qui sera définitivement bouclé à la fin de la présente année.

Côté zone rurale, cette première mouture ne devrait pas conduire à de grandes surprises, les communautés de communes étant globalement déjà connues avec des compositions n'engendrant pas de réactions particulières. Côté urbain, en revanche, sera évoquée la possibilité de faire évoluer la communauté urbaine de Bordeaux. Une hypothèse de travail annoncée ces derniers jours par le préfet Dominique Schmitt aux parlementaires, sénateurs et députés.

50 000 habitants en plus

Sept communes sont concernées par cette proposition de rattachement : Macau, Ludon et Le Pian-Médoc : 13 000 habitants en gros ici sont concernés. Quatre à l'ouest : Martignas-sur-Jalle, Saint-Jean-d'Ilac, Cestas et Canéjan. Un gros morceau ici puisque ces quatre communes représentent plus de 35 000 habitants. Du coup, la CUB passerait de 27 à 34 communes et de 720 000 habitants à quelque 770 000 habitants.

« La CUB ne demande rien, c'est le préfet qui le suggère, rien ne dit que

cela se fera », précise-t-on vite à la CUB. Effectivement, rien n'est décidé. Ce n'est qu'une proposition et si la décision est prise, elle ne pourra l'être qu'après de longues concertations.

Ca paraît logique mais...

Si l'on regarde la carte (voir ci-dessous), on voit qu'il y a une certaine logique dans l'hypothèse de travail avancée. Le préfet a carrément pris son compas pour arrondir le croissant nord-ouest et mettre toutes les communes situées à égale distance dans le périmètre communautaire. A fortiori, les plus habitées et les plus en liaison directe avec Bordeaux.

« Des plus indéniables, mais des moins aussi. Les impôts pourraient être à la hausse par exemple... »

Une « logique » n'est pas automatiquement « acceptable » pour les communes concernées. Surtout que le débat s'engage mal. « Le préfet n'a même pas pris le soin de contacter les maires concernés. Nous avons appris la nouvelle par les parlementaires qu'il a rencontrés fin mars », regrette Jacques Fergeau, le maire PS de Saint-Jean-d'Ilac.

Ce manque d'infos sur le terrain fait naître l'amertume et l'envie d'en débattre. Les élus majoritaires des communes de Saint-Jean et de Martignas se réuniront en début de se-



La CUB compte 720 000 habitants. Avec sept communes de plus, elle passerait à 770 000.

PHOTO ARCHIVES THIERRY DAVID

maine prochaine pour définir une position commune. Pierre Ducout, maire PS de Cestas, que l'on sait depuis longtemps opposé à un rattachement de sa commune à la CUB, semble lui aussi prêt à mettre les pieds dans le plat. Il ne dévoile pas son plan mais ses silences (lui habituellement très bavard !) en disent long : « Nous préparons un communiqué. »

Cestas, Canéjan, Saint-Jean-d'Ilac et Martignas n'envisagent pas du tout, en effet, ce scénario. Elles comptent toutes quatre se réunir au sein d'une même communauté de commune. Le dossier est d'ailleurs en route. La proposition du préfet re-

met tout en question. Pour les trois communes du nord, c'est tout comme. Ludon, Macau et Le Pian sont déjà rattachées à une communauté de communes, la CDC Médoc-Estuaire. Il n'y avait pas de raison particulière pour qu'elles aient envie de faire bande à part ou de rejoindre la CUB.

Du bon et du mauvais

Pour les élus, la décision s'annonce difficile à prendre. Comme le dit fort bien Jacques Fergeau : « Il y a du bon et du mauvais, il faut bien réfléchir. »

Être rattaché à la CUB peut, en effet, offrir de beaux avantages ne serait-ce que des transports en com-

mun performants. Des bus en continu, une accessibilité plus grande aux lignes de tram. Au Nord, par exemple, on peut facilement imaginer un train-tram entre Macau et Bordeaux (et plus seulement entre Blanquefort et Bordeaux).

Des « plus » indéniables mais des « moins » aussi. Les impôts pourraient être à la hausse par exemple. Ces derniers sont naturellement à l'échelle des investissements engagés au sein de la CDC. Et plus le territoire est grand...

De quoi pousser les habitants des sept communes visées à jouer de la calculatrice et vite courir à leur mairie pour demander des explications.

Ce que pourrait devenir la CUB

